

mander pourquoi je le traite comme un cocher de fiacre, en le *louant* à l'heure? Voilà que je fais aussi de mauvais jeux de mots. Il est temps de me rappeler la parabole de la paille et de la poutre.

*Dames seules* est suivie d'une seconde nouvelle d'un genre différent, mais d'une lecture non moins agréable intitulée : *A Deux*.

*A Deux* n'est pas, comme on pourrait le supposer, l'histoire d'un tête-à-tête. C'est le journal intime d'une jeune fille. Isabelle de Sauves, orpheline et sans fortune, se trouve, à dix-neuf ans, au sortir du couvent, aux prises avec les difficultés de l'existence. Elle entreprend de fouiller dans les replis de sa conscience, de son cœur et de son esprit, de « se scalper » moralement, comme elle le dit elle-même. Elle reconnaît en elle deux influences différentes qu'elle personnifie sous les noms de Miss Fantasque et de Miss Raison, et auxquelles elle obéit tour à tour. Après des alternatives de calme et d'angoisse, d'opulence et de misère, elle trouve enfin le bonheur vrai et durable dans l'amour d'un honnête homme dont elle devient la femme.

La dualité d'Isabelle de Sauves rappelle l'âme et « l'autre » dont les altercations défrayent agréablement le *Voyage autour de ma chambre* et l'*Expédition nocturne autour de ma chambre*, de Xavier de Maistre. Il y a dans *Dames seules*, vers la fin, une situation analogue à celle qui fait le fond d'une nouvelle de Gustave Droz, intitulée : *Ma tante en Vénus*. Depuis longtemps il n'y a plus de sujets neufs, il n'y a plus que des manières neuves de traiter d'anciens sujets.

*A Deux* a les mêmes qualités que *Dames seules*. Les deux nouvelles ont le même intérêt, la même saveur, le même *brio*. La seconde est écrite plus purement. Il y a plus de sentiment, plus de délicatesse. Une mélancolie poétique en tempère à la fois et en rehausse la fine gaieté. Il semble, parfois, au style, que ce soit véritablement l'œuvre d'une femme. Les deux nouvelles sont précédées d'une préface de M. Germain Picard, un des poètes de la *Revue lyonnaise*. En quatre pages charmantes, M. Germain Picard présente au lecteur M. Roger Dombre et son ouvrage. Précaution inutile. M. Roger Dombre et ses nouvelles se présentent parfaitement tout seuls. Mais l'auteur et